

Lettre de Malsel à Émile Zola du 5 février 1898

Auteur(s) : Malsel

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus, justice](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Malsel, Lettre de Malsel à Émile Zola du 5 février 1898, 1898-02-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6617>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdressePalazzo Cariati, Naples

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un "pauvre diable de professeur en exil".

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ITA MALSEL 1898-02-05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 05/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Palazzo Cariati, Naples.
5/II 98.

Monsieur,

Pauvre diable de professeur en exil, je donnerais beaucoup pour être à Paris lundi; pour assister au procès; et pour voir sortir des assises, tout hennissant de la lutte. Car alors, je crierais, de toute la force de ma jeunesse, les bras levés sur la foule: « Celui-là, celui-là est un homme! »- Vous seul, Monsieur, au milieu de la tempeste, n'avez perdu ni votre lucidité, ni votre foi-

Vous seul, de mes amis de
France, avez fait passer
dans ma poitrine ce
petit sismou d'enthousiasme
qui fait les
heures -

Et c'est pourquoi je vous
salue, Monsieur, avec
un profond respect.

Malsel

ancien étudiant à l'U.
niversité de Genève -